



Appel à Communications

Le Pôle Carrières-Sociales ISIAT et le CRAJEP Aquitaine
Organisent les lundi 24 et Mardi 25 janvier 2011
Un colloque sur le thème :

Les vacances et l'animation : espaces de pratiques et représentations sociales

L'animation professionnelle, dont nous retiendrons ici comme définition celle donnée par Jean-Claude Gillet dans son ouvrage « Des animateurs parlent, militance, technique, médiation » (2008)¹ s'est construite au travers des dernières décennies en particulier autour des pratiques de temps libre et de vacances dans un processus de différenciation en termes d'actions, de projets et de langage, de l'Education Populaire et de l'Action Sociale qui lui ont donné naissance (Augustin, 1979 ; 2010).

Au cours de ces mêmes décennies, les vacances, définies par l'Organisation Mondiale du Tourisme comme « *l'ensemble des déplacements d'agrément d'au moins quatre nuits consécutives hors du domicile* » se sont affirmées, pour les deux tiers des français, comme un objet socialement construit incontournable. Inscrites au cœur des processus de régulation politique, de croissance économique et de développement culturel, elles font, en tant que sous ensemble du temps libre, l'objet d'une vive discussion sociale et d'un intérêt sociologique marqué (Lafortune, 2004). De fait, nous vivons dans une société qui a, en un peu plus de

¹ L'animation professionnelle vise à réaliser une action réfléchie, c'est-à-dire une praxis pédagogique qui, à partir d'activités sociales, éducatives ou culturelles liées à un espace institutionnel ou à un territoire géographique, recherche (...) l'approfondissement et l'élargissement d'une démocratie émancipatrice en utilisant les réseaux pertinents, les médiations opératoires et l'intelligence stratégique de l'animateur professionnel : celui-ci cherche à faciliter et permettre de développer la participation individuelle et collective (en priorité envers ceux qui sont écartés du pouvoir, du savoir et de la culture) pour la construction permanente d'une société plus solidaire entre tous et plus épanouissante pour chacun. (p.121) opus cité.

soixante-dix ans, inventé les congés payés, aidé et accompagné les départs en vacances, développé une véritable industrie du tourisme et fait du « départ en vacances » une norme sociale, une méta-culture partagée (Viard, 1998) qui permet à chacun de « *s'évaluer par rapport à autrui et d'opérer des transformations (...) sur l'image gratifiante qu'on a de soi sur la scène sociale* » (Rauch, 1996). Elles constituent également comme l'écrivait Joffre Dumazedier (1962) une réponse à nos besoins de différenciation (la destination, la durée et les pratiques vacancières singularisent chacun de nous) et à nos besoins d'équilibre (détente, divertissement et développement volontaire).

Dans ce contexte, des associations de jeunesse, des collectivités territoriales, des comités d'entreprise se sont engagés dans l'organisation et l'encadrement des temps de vacances, celles plus spécifiquement des enfants et des jeunes au travers des colonies de vacances, devenues centres de vacances, puis des pratiques de loisirs de proximité, celles des centres de loisirs sans hébergement (CLSH) devenues accueils collectifs de mineurs (ACM), avant de l'étendre plus largement vers tous les publics et tous les espaces collectifs d'intervention sociale.

Le thème retenu cette année par l'équipe de l'ISIAT² pour son colloque a pour ambition d'interroger la place et les enjeux de l'animation professionnelle et de son corollaire l'animation volontaire au sein des espaces temps vacanciers. Espaces et temps choisis ou subis, espaces et temps d'émancipation et de découverte, ils sont également des espaces et temps où les inégalités se creusent, où les ruptures s'ouvrent entre ceux qui partent et les autres, les « non-partants ». (vingt et un millions de français ne partent pas en vacances, dont huit millions pour des raisons financières³, trois millions d'enfants ne partent pas en vacances chaque année en France, l'été. Parmi ceux-ci, deux millions des 5-19 ans ne partent même pas un week-end hors de chez eux et un million partent moins de quatre nuits consécutives⁴)

Les vacances - chères⁵ vacances - que Robert Orban définit comme l'occasion de « *n'avoir rien à faire et avoir tout le temps pour le faire* » (Gimard, 2008) peuvent être aussi considérées comme un énorme secteur de consommation - chères⁶ vacances - dans lequel s'engouffrent des entreprises de loisirs toujours plus avides de proposer des services et des objets de plus en plus sophistiqués et à forte valeur ajoutée. Dans cette logique, celle de « l'Entertainment⁷ » et de la culture « Mainstream⁸ » (Martel, 2010), ces entreprises exerceraient une véritable prise de pouvoir sur les temps libérés des contraintes du travail, au point de faire de nous des personnes « *qui ont beaucoup de temps libre, mais très peu de liberté* » (Adorno, 1988), réduisant nos pratiques vacancières à une simple agrégation d'actes prédéfinis de consommation.

Par ailleurs, les vacances sont parfois perçues comme « *un plus - une chance - une cerise sur*

² Institut Supérieur d'Ingénieurs-Animateurs Territoriaux, pôle de formation professionnelle continue et de recherche du département carrières sociales, IUT Michel de Montaigne, Université de Bordeaux 3, associé à l'Unité Mixte de Recherche : Aménagement, Développement, Environnement, Santé et Société, UMR ADES n° 5185 du CNRS.

³ Source INSEE première, n°1093 - juillet 2006, Thomas Le Jeannic, José Ribera, division Conditions de vie des ménages.

⁴ Source : Observatoire des Vacances et des Loisirs des enfants et des Jeunes (OVLEJ).

⁵ Qui est apprécié.

⁶ Qui est coûteux.

⁷ Terme définissant le monde du divertissement.

⁸ Courant principal.

le gâteau », comme « *l'expression d'une mobilité humaine et sociale fondée sur un excédent budgétaire susceptible d'être consacré au temps libre passé à l'extérieur de la résidence* » (Wackermann, 2001). Elles sont traversées par une double question que se posait déjà Janusz Korczak (1928) : « *Comment partager les territoires conquis par l'homme ? Comment remplir ses heures de repos ou de loisir, comment chasser l'apathie ou l'ennui ?* »

Dans un contexte sociétal où « *on peut tout rater, sauf ses vacances* »⁹, il reste permis de penser l'animation socioculturelle comme tendue vers la recherche d'une société où les vacances, des enfants et des jeunes, des familles, des adultes et des retraités..., ne seraient pas uniquement des temps de réparation, mais aussi des temps de construction, d'éducation, de promotion.

Deux enjeux ont été retenus pour guider les réflexions des participants :

- L'interrogation des espaces et des temps de vacances dans leurs rapports à la double logique consumériste et éducative ;
- L'articulation des temps sociaux qui pose aujourd'hui la question du développement des superpositions temporelles où les frontières traditionnelles séparant les temps physiologique, de travail, familiaux, de loisirs et de vacances tendent à s'effacer.

Dans ce contexte, quatre pistes de recherche et de débats sont proposées à partir des questionnements suivants :

- Comment les temps et les espaces vacanciers sont-ils pris en compte dans la mise en œuvre des projets de territoire, des projets d'animation ?
- Quelle sont les contributions des associations, des comités d'entreprise, des acteurs non-marchand à l'autoproduction des pratiques par les vacanciers eux-mêmes ?
- Quelles représentations des vacances sont-elles véhiculées par les animateurs dans les projets de loisirs, d'éducation et de découverte qu'ils conduisent ? Quelles places et quels rôles pour les professionnels et les volontaires ?
- Quelle place est accordée à la problématique des vacances dans les différents dispositifs de formation à l'animation ? Selon quelles perspectives, quels modèles, quels contenus, quelles références ?

Bibliographie indicative:

- ADORNO T. W., (1988) « Du fétichisme en musique et de la régression de l'audition » Traduit de l'allemand par M. Jimenez, in *Inharmoniques, musique et perception*, numéro du mois de mars.
- AUGUSTIN J-P., (1979) Les jeunes et l'animation socio-culturelle, journées d'études des 7, 8 et 9 mai, département carrières sociales, IUT B, Université de Bordeaux III, 143 p.
- AISNER P., PLÜSS C., (1983) *La ruée vers le soleil : le tourisme à destination du Tiers-Monde*, Ed. L'Harmattan, Paris, 203 p.
- AUGE M. (1997) *L'impossible voyage. Le tourisme et ses images*, Ed. Payot & Rivages, Paris, 184 p.
- CAZES G. (1999) *Le tourisme international à la conquête du tiers-monde. Les nouvelles colonies de vacances ?* Ed. L'Harmattan, collection *Tourisme et Société*, 335 p.
- DUMAZEDIER J. (1962) *Vers une civilisation du loisir ?*, Ed. du Seuil, Paris, 309 p.
- GILLET J-C., (2008) *Des animateurs parlent. Militance, technique, médiation*, Ed. L'Harmattan, collection *Animation et Territoires*, Paris, 149 p.
- GIMARD J. (2008) *Les vacances de papa*, Terres Editions, 336 p.
- KORCZAK J. (1928) *Le droit de l'enfant au respect*, réédition Ed. Fabert 2009), Paris, 133 p.
- LAFORTUNE J-M. (2004) *Introduction aux analyses sociologiques du temps hors travail. Fondements*

⁹ Tel que l'affirmait haut et fort une agence de voyage lors des élections présidentielles d'avril 2002.

théoriques et enjeux sociaux du temps libre, du loisir, du jeu et du sport, Editions Presses de l'Université du Québec, 260 p.

MARTEL F., (2010) *Mainstream*, enquête sur cette culture qui plaît à tout le monde, Ed. Flammarion, Paris, 464p.

RAUCH A. (1996) *Vacances en France – de 1883 à nos jours*, Ed. Hachette, Paris, 279 p.

VIARD J. dir. (1998) *Réinventer les vacances, la nouvelle galaxie du tourisme*, Ed. la Documentation Française, Paris, 335 p.

WACKERMANN G. (2001) « *Tourisme, prise de vue* », in *Encyclopédie Electronique Universalis*, version 7.

Comité scientifique :

Présidé par Luc GREFFIER (IUT Bordeaux3 – ADES), le comité scientifique est composé de : Jean-Pierre AUGUSTIN (Université Bordeaux3 – ADES), Gilles CAIRE (Université de Droit de Poitiers – CEDES), Sophie DARGELOS (CRAJEP Aquitaine), Nicolas D'ANDREA (IUT Bordeaux3 – ADES), Alain ESCADAFAL (Université Bordeaux3 – ADES), Jean-Marie LAFORTUNE (Université du Québec à Montréal), Olivier GALLET (CRAJEP Aquitaine – Eclaireurs de France), Denis RETAILLE (ADES), Jean-Luc RICHELLE (IUT Bordeaux3 – ADES), Claudette ROUSSELI (CRAJEP Aquitaine - CEMEA), Jean-François ROSE (CRAJEP Aquitaine – UFCV), Jean-Daniel TOUREILLE (CRAJEP Aquitaine – CPCV), Pascal TOZZI (IUT Bordeaux3 – ADES), Florence ZERILLO (IUT Bordeaux3 – ADES).

Dates à retenir :

Envoi de l'appel à proposition : juin 2010

Date d'envoi des propositions sous la forme de résumés d'une page maximum : jeudi 30 septembre 2010

à l'adresse suivante : carrières-sociales-isiat@iut.u-bordeaux3.fr

Réunion du Comité Scientifique : mardi 5 octobre 2010

Envoi des avis du Comité Scientifique : fin octobre 2010

Edition de la programmation définitive : vendredi 19 novembre 2010

Réception des textes définitifs : mercredi 15 décembre 2010

Colloque : lundi 24 et mardi 25 janvier 2010, IUT Michel de Montaigne, Amphi 1 et 2